

"Odes d'Anacréon, XLIII" Sur la cigale (*poème anacréontique...*)

Εἰς τέττιγα

Μακαρίζομέν σε, τέττιξ,	1
ὄτι δενδρέων ἐπ' ἄκρων	
ὀλίγην δρόσον πεπωκώς,	
βασιλεύς ὅπως, αἰίδεις.	
Σὰ γάρ ἐστι κεῖνα πάντα,	5
ὅποσα βλέπεις ἐν ἀγροῖς,	
κόποσα φέρουσιν ὦραι.	
Σὺ δὲ φίλτατος γεωργοῖς,	
σὺ δὲ τίμιος βροτοῖσι,	
θέρεος γλυκὺς προφήτης.	10
Φιλέουσι μὲν σε Μοῦσαι,	
φιλέει δὲ Φοῖβος αὐτός,	
λιγυρὴν δ' ἔδωκεν οἴμην.	
Τὸ δὲ γῆρας οὐ σε τείρει,	
σοφέ, γηγενές, φίλυμνε,	15
ἀπαθές, ἀναιμόσαρκε·	
σχεδὸν εἶ θεοῖς ὅμοιος.	

Vocabulaire dans l'ordre du texte :

μακαρίζω : célébrer

σύ , σέ , σοῦ , σοί (σε , σου , σοι) : toi, tu ...

τέττιξ,ιγος (ή) : la cigale

ὄτι : parce que

δένδρον,ου (τό) : l'arbre

ἐπί + G : sur

ἄκρος,α,ον : pointu, extrême ; le sommet de...

ὀλίγος,η,ον : un peu de, en petite quantité

δρόσος,ου (ή) : la rosée

πίνω (*pfī* πέπωκα) : boire (*parfait* : j'ai bu)

βασιλεύς,έως (ό) : le roi

ὅπως = ὥσπερ : comme

ἀείδω = ᾄδω : chanter

5

σός , σή , σόν : ton, ta ; tien, tienne ...

εἶμι ¹: être

ἐκεῖνος / κεῖνος , ἐκεῖνη , ο ¹: *pr* celui-là, celle-là, cela ;

πᾶς , πᾶσα , πᾶν (*G* παντός , πάσης , παντός) ¹: chaque, tout;

ὀπόσος , η , ον ³: aussi grand (nombreux) que ;

πάντα ὀπόσα : toutes les choses qui, que...

βλέπω : voir, regarder

ἐν + D ¹: dans (*sans chgt de lieu*), sur, au milieu de

ἀγρός , οὔ (ὄ) ⁴: le champ ;

κόπόσα = καὶ ὀπόσα

ὥρα,ας (ή) : la saison

φέρω ¹: porter, apporter, amener ;

φίλτατος , ος , ον : bien aimé, très cher, très grand ami de, adoré, merveilleux

(*superlatif de φίλος,η,ον*)

γεωργός,οὔ (ὄ) : le paysan

τίμιος , α , ον : estimable, précieux, honorable, honoré

βροτός , οὔ (ὄ, ή) ¹: le mortel, la mortelle, l'être humain ;

10

θέρος , ους (τό) : **1** la moisson ; **2** l'été

γλυκύς,εἶα,ύ : doux

προφήτης , ου (ὄ) : le porte-parole, le prophète

φιλέω , ὤ ²: aimer d'amitié *ou* d'amour, chérir, apprécier

Μοῦσα,ης (ή) : la Muse

Φοῖβος,ου (ὄ) : Phébus (Apollon)

αὐτός , ή , ὄ ¹: *apposé au sujet* : -même, *notamment en position de sujet ou apposé au sujet*) (*moi-même, toi-même, lui-même*)

λιγυρός,ά, όν : mélodieux

δίδωμι (ἔδωκεν) : donner (aoriste, 3^{ème} personne)

οἶμη,ης (ή) : le chant (épique)

γῆρας , ως (τό) : la vieillesse

οὐ , οὐκ , οὐχ , οὐχί (*négation objective*) ¹: ne ... pas , pas ;

τείρω : user, accabler

15σοφός , ή , όν ¹: sage

γη-γενής,ής,ές : né de la terre

ἀ-παθής,ής,ές : exempt de souffrance

ἀν-αιμόσαρκος,ος,ον : à la chair dépourvue de sang

σχεδόν : presque

ὅμοιος , α , ον / ὁμοῖος , α , ον ²: + D : semblable à, égal, de rang (*social*) égal ;θεός , οὔ (ό, ή) ¹: le dieu (la déesse), la divinité**Vocabulaire par ordre de fréquence****fréquence 1**

αὐτός , ή , ό ¹: *apposé au sujet* : -même, *notamment en position de sujet ou apposé au sujet*) (*moi-même, toi-même, lui-même*)

βασιλεύς,έως (ό) : le roi

βροτός , οὔ (ό, ή) ¹: le mortel, la mortelle, l'être humain ;δίδομι (ἔδωκεν) : donner (*aoriste, 3^{ème} personne*)ἐκεῖνος / κεῖνος , ἐκείνη , ο ¹: *pr* celui-là, celle-là, cela ;ἐν + D ¹: dans (*sans chgt de lieu*), sur, au milieu de

ἐπί + G : sur

θεός , οὔ (ό, ή) ¹: le dieu (la déesse), la divinité

ὀλίγος,η,ον : un peu de, en petite quantité

ὅπως : comme

ὅτι : parce que

οὐ , οὐκ , οὐχ , οὐχί (*négation objective*) ¹: ne ... pas , pas ;πᾶς , πᾶσα , πᾶν (G παντός , πάσης , παντός) ¹: chaque, tout;

σός , σή , σόν : ton, ta ; tien, tienne ...

σοφός , ή , όν ¹: sage

σύ , σέ , σοῦ , σοί (σε , σου , σοι) : toi, tu ...

φέρω ¹: porter, apporter, amener ;

ὥσπερ : comme

fréquence 2 :

βλέπω : voir, regarder

ὅμοιος , α , ον / ὁμοῖος , α , ον ²: + D : semblable à, égal, de rang (*social*) égal ;

φιλέω , ὤ²: aimer d'amitié *ou* d'amour, chérir, apprécier

fréquence 3 :

ἄκρος,α,ον : pointu, extrême ; le sommet de...

γῆρας, ως (τό) : la vieillesse

ὀπόσος , η, ον³: aussi grand (nombreux) que ;

πίνω (*πft* πέπωκα) : boire (*parfait* : j'ai bu)

σχεδόν : presque

ῶρα,ας (ή) : la saison

fréquence 4 :

ἀγρός , οῦ (ὀ)⁴: le champ

ne pas apprendre :

ἀν-αιμόσαρκος,ος,ον : à la chair dépourvue de sang

ἀ-παθής,ής,ές : exempt de souffrance

γη-γενής,ής,ές : né de la terre

γεωργός,οῦ (ὀ) : le paysan

γλυκύς,εῖα,ύ : doux

δένδρον,ου (τό) : l'arbre

δρόσος,ου (ή) : la rosée

θέρος , ους (τό) : **1** la moisson ; **2** l'été

λιγυρός,ά, όν : mélodieux

μακαρίζω : célébrer

Μοῦσα,ης (ή) : la Muse

οἶμη,ης (ή) : le chant (épique)

ὅπως = ὥσπερ : comme

προφήτης, ου (ὀ) : le porte-parole, le prophète

τείρω : user, accabler

τίμιος , α, ον : estimable, précieux, honorable, honoré

φίλατος , ος, ον : bien aimé, très cher, très grand ami de, adoré, merveilleux
(*superlatif de φίλος,η,ον*)

Φοῖβος,ου (ὀ) : Phébus (Apollon)

	Εἰς τέττιγα
Μακαρίζομέν σε, τέττιξ, ὅτι δενδρέων ἐπ' ἄκρων ὀλίγην δρόσον πεπωκώς, βασιλεὺς ὅπως, αἰίδεις. Σὰ γὰρ ἐστὶ κείνα πάντα,	1 5
ὅποσα βλέπεις ἐν ἀγροῖς, κόποσα φέρουσιν ὦραι. Σὺ δὲ φίλτατος γεωργοῖς, σὺ δὲ τίμιος βροτοῖσι, θέρεος γλυκὺς προφήτης. Φιλέουσι μὲν σε Μοῦσαι, φιλέει δὲ Φοῖβος αὐτός, λιγυρὴν δ' ἔδωκεν οἴμην. Τὸ δὲ γῆρας οὐ σε τείρει, σοφὴ, γηγενὴς, φίλυμνε,	10 15
ἀπαθὲς, ἀναιμόσαρκε· σχεδὸν εἴ θεοῖς ὅμοιος.	

Traduction de Remi Belleau (poète de la Pléiade, 1528-1577) : 1556

La cygalle

Ha que nous t'estimons heureuse,
Gentille cygalle amoureuse !
Car aussi tost que tu as beu
Dessus les arbrisseaux, un peu
De la rosee, aussi contente
Qu'est une princesse puissante,
Tu fais de ta doucette voix
Tressaillir les montz et les bois.

Tout ce qu'apporte la campagne,
Tout ce qu'pporte la montaigne,
Est de ton propre : au laboureur
Tu plais sur tout, car son labeur
N'offences, ni portes dommage
N'a luy, ni a son labourage.
Tout homme estime ta bonté,
Douce prophète de l'esté !

La Muse t'aime, et t'aime aussi
Apollon, qui t'a fait ainsi
Doucement chanter : la vieillesse
Comme nous jamais ne te blesse.

O sage, o fille terre-née,
Aime-chanson, passionnee
Qui ne fus onc d'affection,
Franche de toute passion,
Sans être de sang ni de chair,
Presque semblable à Jupiter.

"Traduction" de Jean Baptiste de Saint-Victor (texte établi par Brunck 1786), Paris, H.Nicolle éditeur, 1813 :

Εἰς τέττιγα

Μακαρίζομέν σε, τέττιξ,	1
ὄτε δενδρέων ἐπ' ἄκρων	
ὀλίγην δρόσον πεπωκώς,	
βασιλεὺς ὅπως, αἰίδεις.	
Σὰ γάρ ἐστι κείνα πάντα,	5
ὅποσα βλέπεις ἐν ἀγροῖς,	
κόποσα φέρουσιν ὕλαι.	
Σὺ δὲ φίλιος γεωργοῖς,	
ἀπὸ μηδενός τι βλάπτων·	
σὺ δὲ τίμιος βροτοῖσι,	10
θέρεος γλυκὺς προφήτης.	
Φιλέουσι μὲν σε Μοῦσαι,	
φιλέει δὲ Φοῖβος αὐτός,	
λιγυρὴν δ' ἔδωκεν οἴμην.	
Τὸ δὲ γῆρας οὐ σε τείρει,	15
σοφέ, γηγενές, φίλυμνε,	
ἀπαθές, ἀναιμόσαρκε·	
σχεδὸν εἶ θεοῖς ὅμοιος.	18

Sur la cigale

Ô Cigale mélodieuse!	1
Que ta destinée est heureuse!	
Que tu vis sous d'aimables lois!	
Dans les parfums de la rosée	
Tu t'enivres, reine des bois!	5
Puis, sur un vert rameau posée,	
L'écho retentit de ta voix.	
Les fruits que prodigue l'automne,	
Les biens qu'apporte le printemps,	
La faveur des Dieux te les donne,	10
Dans le bocage et dans les champs.	
Des guérets hôte pacifique,	
Ta vue est chère au laboureur;	
Nous aimons ton chant prophétique,	
De l'été doux avant-coureur.	15
Les Muses daignent te sourire;	
Et tu tiens du Dieu de la lyre	
L'éclat de tes joyeux accents.	
Sur toi, la douleur ni les ans	
N'exercent jamais leur empire.	20
Des bois oracle harmonieux,	
Fille innocente de la terre,	
Ta substance pure et légère	
Te rend presque semblable aux Dieux.	24

Traduction Marguerite Yourcenar, in *La Couronne et la Lyre*, éditions Gallimard, 1979

Εἰς τέττιγα

Μακαρίζομέν σε, τέττιξ, ὅτι δενδρέων ἐπ' ἄκρων ὀλίγην δρόσον πεπωκώς, βασιλεὺς ὅπως, αἰίδεις. Σὰ γὰρ ἐστὶ κεῖνα πάντα, ὀπόσα βλέπεις ἐν ἀγροῖς, κόπόσα φέρουσιν ὦραι. Σὺ δὲ φίλτατος γεωργοῖς, σὺ δὲ τίμιος βροτοῖσι, θέρεος γλυκὺς προφήτης. Φιλέουσι μὲν σε Μοῦσαι, φιλέει δὲ Φοῖβος αὐτός, λιγυρὴν δ' ἔδωκεν οἴμην. Τὸ δὲ γῆρας οὐ σε τείρει, σοφέ, γηγενές, φίλυμνε, ἀπαθές, ἀναιμόσαρκε· σχεδὸν εἴ θεοῖς ὅμοιος.	1 5 10 15
---	--

A la cigale

Ô cigale bienheureuse, Perchée au sommet des arbres, D'un peu de rosée abreuvée, Tu chantes, pareille à un Roi. Tout ce que tu vois dans les champs, Tous les produits des saisons T'appartiennent, inoffensive Cigale chère aux laboureurs. Chacun ici-bas t'honore, Doux prophète du printemps! Chère aux Muses, et d'Apollon Aimée, ayant reçu de lui Ta voix pleine d'harmonie, La vieillesse ne t'atteint pas, Ô sage fille de la terre, Ô cigale musicienne! Sans maux, quasi incorporelle, Tu es presque semblable aux dieux!	1 5 10 15 18
---	--

	Εἰς τέττιγα
Μακαρίζομέν σε, τέττιξ, ὅτι δενδρέων ἐπ' ἄκρων ὀλίγην δρόσον πεπωκώς, βασιλεὺς ὅπως, αἰίδεις.	1
Σὰ γὰρ ἐστὶ κεῖνα πάντα, ὅποσα βλέπεις ἐν ἀγροῖς, κόποσα φέρουσιν ὦραι.	5
Σὺ δὲ φίλτατος γεωργοῖς, σὺ δὲ τίμιος βροτοῖσι, θέρεος γλυκὺς προφήτης.	10
Φιλέουσι μὲν σε Μοῦσαι, φιλέει δὲ Φοῖβος αὐτός, λιγυρὴν δ' ἔδωκεν οἴμην. Τὸ δὲ γῆρας οὐ σε τείρει, σοφέ, γηγενές, φίλυμνε,	15
ἀπαθές, ἀναιμόσαρκε· σχεδὸν εἰ θεοῖς ὅμοιος.	

La cigale (traduction Vernhes, Ophrys, 1994 p. 171)

Nous te célébrons, cigale car à la cime des arbres, abreuvée d'un peu de rosée, tu chantes comme une reine.	1
Car à toi appartient tout ce que tu vois dans les champs et tout ce que produisent les saisons. Que tu es aimée des paysans, que tu es vénérée des mortels, douce prophétesse de l'été !	5
Les Muses te chérissent, Phébus lui-même te chérit, et t'a donné un chant mélodieux. L'usure de la vieillesse ne t'atteint pas, sage fille de la terre, amie des chants.	10
Toi que rien n'affecte, toi dont la chair n'a pas de sang, tu es presque semblable aux dieux.	15